

1861 - 1961

Centenaire de Spiros Samaras,

auteur du Pean: L'Hymne Olympique

Au cours de leur existence, les Jeux Olympiques ont été gratifiés d'hymnes divers. En 1936, on avait pensé que celui de Strauss resterait éternel. Il n'en fut rien. Londres (1948), puis Helsinki (1952) eurent le leur. Un concours organisé depuis par le Comité International Olympique, grâce à la générosité de Son Altesse le Prince Pierre de Monaco, donna aux Jeux de 1956 un hymne nouveau. Il ne vécut que le temps d'une Olympiade. A la 54^e Session de Tokyo, en 1958, on en revint à l'Hymne que Spiros Samaras composa pour les Jeux de 1896 à Athènes. C'est celui que le Comité International Olympique adopta à nouveau et qui fut exécuté (avec succès) aux Jeux de Rome en 1960 et qui le sera à ceux de 1964, à Tokyo.

Le centenaire de Spiros Samaras serait tombé dans l'oubli si M. G. Papastefanou, directeur du Musée de la philatélie sportive d'Olympie, récemment créé, ne l'avait pas

rappelé sous la forme d'une oblitération postale donnée à un pli contenant la musique de cet hymne, que nous reproduisons dans ce bulletin, avec les paroles en grec que nous donnons en traduction ci-après. Elles sont de K. Palamas:

Immortel Génie de l'antiquité. Père du vrai, du beau et du bien, descends, apparais et illumine de tes rayons, sur cette terre et sous ce ciel témoin de la gloire.

Brille dans l'élan de ces nobles Jeux: dans la course, la lutte et le disque, agite des couronnes immarcescibles et ranime à la lumière, des poitrines d'acier! A la lumière, les plaines, les montagnes et les mers s'illuminent et forment comme un immense temple aux clartés vermeilles, dans lequel accourent tous les peuples, tes adorateurs, ô toi, immortel Génie de l'antiquité!

Spiros Samaras (1861-1961) nous vous remercions.



ΟΛΥΜΠΙΑΚΟΣ ΥΜΝΟΣ (1896)

ΠΟΙΗΜΑ Κ. ΠΑΛΑΜΑ

ΜΟΥΣΙΚΗ
Σ. ΣΑΜΑΡΑ

Χρόνος Έμβατρίου Τραγουδι

'Αρ - χαϊ-ον πνεῦ'ά-θά-να-τον, ά-γνέ πα - τέ-ρα του ὠ-
 ραί - ου, του με-γά - λου καί τά - λη - θι - νου, Κα - τέ-βα φα-νε-
 ρώ - σου χι'ά-σπασε έ - δῶ πέρα στή δό-ξα τῆς δι - κῆς σου
 γῆς καί τού - ρα - νου. Στο δρό-μο καί στο πά - λε - μα
 καί στο λι -θά-ρι, σῶν εὐ-γε-νῶν ά-γώ-νων λάμ-ψε τήν δο-
 μή καί μέ τό ά - μά-ραν-το στε-φά-νω-σε κλω - νί-ρι καί
 σι-δε-ρέ-νιο πλά-σε καί ά - ξιο τό κορ -μί καί σι-δερέ-νιο πλά-σε
 χι'ά-ξιο τό κορ-μί. Κάμ-ποι βου-νά καί θά-λασσα φέγ-γα - νε μα-
 ζύ - σου σῆν έ-νας λευ-κο -πόρ-αρχ με-γας να - ός καί
 τρέ-χασόν να - όν έ-δῶ προ-σω-νη - τῆς σου καί τρέ - χει
 στον ναόν έ-δῶ προ-σχυ - νη - τῆς σου άρ-χαϊ-ον πνεῦμ'ί-
 θά-νατον κά-θε λα-ός κά-θε λα-ός άρ-χαϊ-ον πνεῦμ'ά-
 θά-να - τον κά-θε λα - ός.